MON PÈRE, *c'est le tien aussi*

Enseignements, habitudes et conseils
transmis par un père à ses enfants



Hadja Karamoko

À mon père,
pour sa lumière, son amour,
pour les paroles qu'il m'a laissées
et qui continuent de me guider

Qu'Allah lui fasse miséricorde

À ma famille,
qui porte encore aujourd'hui
l'héritage de son amour

Un père peut quitter ce monde, mais ce qu'il a semé dans le cœur de ses enfants continue de grandir...

À TOI QUI LIS CES QUELQUES PAGES

Si tu as encore tes parents auprès de toi: profite d'eux !
Profite de leurs paroles, leurs conseils, leur présence...
Ces moments peuvent sembler ordinaires sur le moment, mais ils deviennent précieux avec le temps.
Parle avec eux, écoute leurs histoires, pose leur des questions...

Un jour, ce sont ces souvenirs qui resteront...

Et si ces pages peuvent t'encourager à aimer un peu plus fort, à écouter un peu plus attentivement et à profiter un peu plus de ceux qui t'ont donné la vie, alors ce carnet aura déjà accompli quelque chose de beau, de grand .

INTRODUCTION

Ce carnet est né d'un manque: après la mort de mon père, je me suis rendu compte que beaucoup de choses qu'il m'avait transmises vivaient encore en moi : des paroles, des habitudes, des rappels simples mais profonds, des choses qu'il disait souvent, des façons de voir la vie...des gestes liés à la foi.
Alors j'ai commencé à écrire, pour ne pas oublier...
Avec le temps, j'ai compris que ces paroles n'étaient pas seulement des souvenirs ce sont aussi des repères.
Mon père était un homme solaire, lorsqu'il arrivait quelque part, il ne passait pas inaperçu.
Il aimait les gens, et les gens l'aimaient.
Et aujourd'hui encore, certaines de ses paroles continuent de m'accompagner

Dans notre tradition, on dit que lorsqu'une personne transmet un bien et que d'autres le pratiquent, les récompenses continuent de lui parvenir même après sa mort.
Alors si certaines paroles de mon père, certains rappels ou certains dhikr peuvent aider quelqu'un... les récompenses lui parviendront si Dieu le veut
C'est ma façon, à moi, de lui rendre hommage
Si ces paroles ont éclairé ma vie, peut être éclaireront elles aussi la tienne ...
Mon père, c'est le tien aussi

L’arrivée de mon père en France

Mon père est né en 1948, il est arrivé en France au milieu des années 1970, autour de 1974.
À cette époque, les choses étaient très différentes:
Beaucoup de personnes de son entourage n’étaient pas attirées par l’idée de venir vivre en France.
Il y avait des inquiétudes : certains pensaient qu’on pouvait y perdre ses repères, sa religion ou ses racines (avec du recul, ils n’avaient peut être pas tort)
On disait que la nourriture n’était pas toujours halal, que les mœurs étaient différentes, que la vie en Europe pouvait éloigner les gens de ce qui comptait vraiment...
Malgré ces craintes, mon père a fait le choix de venir, avec curiosité, courage, et le désir de construire sa vie.
En France, il a étudié le stylisme : Il est devenu styliste-modéliste coupeur
C’était un homme très attachant. Il avait une présence particulière, une lumière, une façon d’être avec les gens qui rassemblait naturellement autour de lui

Et je crois que cette lumière ne venait pas seulement de sa personnalité, mais aussi de ce qu’il portait en lui : son histoire, sa foi et l’amour qu’il avait pour les autres

LES ENSEIGNEMENTS DE MON PÈRE

1-Être bon, même avec ceux qui ne nous aiment pas

Je n'ai pas osé l'écrire mais il me semble qu'il disait " il faut être bon avec tout le monde et *surtout* avec ceux qui ne t'aime pas "
Ceux qui ne t'aiment pas, ne changeront probablement pas d'avis sur toi.

Mais, la vie semblait avoir enseigné à mon père qu'avec le temps, les situations peuvent toujours se retourner.
Par la volonté de Dieu, les circonstances changent. Et, il arrive parfois que celui qui te considérait comme un *ennemi* te voie, un jour, comme un *sauveur*.
C'est souvent ainsi que la *honte* retombe sur celui ou celle qui te détéstait .

2. La famille est comme un fleuve

Dans un fleuve, si l'on venait à contaminer l'eau avec un poison, toutes les personnes qui en boiraient tomberaient malades.

Les relations familiales sont ainsi faites : elles sont interdépendantes.

si un membre de la famille va mal, cela finit par toucher toute la famille, même lorsque cette personne n'exprime pas clairement sa souffrance.

Certaines choses ne s'expliquent pas toujours ,
il existe entre les membres d'une famille des liens invisibles ...
C'est pour cela qu'il est important d'être attentif aux siens:
De questionner, d'accompagner, d'aider, d'être présent pour sa famille

Afin que le fleuve ne soit pas comtaminé .

3. Les actes que tu poses ne sont jamais perdus

Il arrive dans la vie qu'on aide une personne et que plus tard, on se heurte à son ingratitude.
La déception peut alors nous faire penser que le bien que nous avons fait est perdu.
On peut même se dire qu'au fond, nous n'aurions peut être pas du aider.
Mais le bien que l'on fait n'est jamais perdu.
Il peut simplement revenir autrement: par une autre personne, à un autre moment, ou être inscrit auprès de Dieu .
Un jour, mon père m'a raconté qu'il réalisait des travaux et s'était retrouvé avec un trou dans sa trésorerie.
La situation semblait difficile.
Mais à la fin de la journée, il se retrouva avec trois fois la somme dont il avait besoin.
Trois personnes différentes lui avaient remis de l'argent.
Chacune évoquait une raison différente, mais toujours liée à un *acte de bien* qu'il avait posé auparavant .
Ce jour là, mon père en avait tiré une leçon qu'il m'a transmise :

Le bien n'est jamais perdu.

4. La prière comme boussole

La prière était le compagnon de route de mon père.
Il y était assidu.
Dès que l'appel à la prière retentissait, il se préparait et encourageait tous ceux qui se trouvaient autour de lui à faire de même. Toutes les personnes qui l'ont côtoyé tiennent ce même discours.
Un jour, tracassée, je me suis installée près de mon père et je lui ai demandé quelle était, selon lui, la solution pour une personne salariée en France qui ne trouve aucun endroit pour prier sur son lieu de travail.

Comme à son habitude, il prit un moment avant de répondre à mes nombreuses questions, puis il me dit quelque chose qui ressemblait à ceci :
« Tu sais Hadja, la France n'est pas notre pays. Parfois, il faut savoir s'adapter. Dieu connaît notre situation.
Si tu as cherché toutes les solutions possibles pour prier et que tu penses ne pas en avoir trouvé, cherche encore, demande à Dieu.
Et si malgré tout tu ne trouves pas de solution, alors lorsque tu rentres chez toi après le travail, cours faire tes ablutions, prie et demande pardon à Dieu. »
Je ne sais pas pourquoi, mais sa réponse m'avait beaucoup touchée, même si, avec le temps, j'ai fini par quitter ce poste.

6- Le choix du gendre

Mon père disait qu'avant toute chose, un bon père doit vérifier que son futur gendre accomplit correctement ses prières quotidiennes.
Pour cela, il s'arrangeait systématiquement pour que la rencontre ait lieu autour d'une prière faite à voix haute, afin que ce dernier dirige la prière et récite des versets du Coran.

Le choix des versets, la posture, la manière de diriger la prière... tout cela était, pour mon père, un premier indicateur et pas des moindres .
Lorsqu'il m'expliqua sa technique, j'ai compris la sagesse de ce conseil.

7. Ce que tu fais pour autrui, quelqu'un le fera pour toi

J'ai toujours vu mon père faire deux unités de prières supplémentaires après la prière de Maghreb,
Un jour, je l'ai interrogé à propos de cette habitude,
il m'a repondu qu'il faisait cela pour ses parents décédés.
J'avais trouvé son geste très beau;
d'autant plus que, lorsque l'on regarde ses parents,
on a parfois l'impression qu'ils sont nés en étant parents

Pendant longtemps, j'ai pensé que cette habitude était réservée qu'aux enfants dont les parents sont décédés.

Aujourdhui, je l'a fais pour lui ...

8- Mentir à un enfant c’est rompre la confiance

Une fois, mon père m’avait promis que nous irions à la foire du Trône.
Mais ce week end là il est tombé malade.
Toute la journée, avec l’insouciance et l’énergie de mon jeune âge, je n’ai cessé de lui parler de cette sortie: de la taille de la peluche que j’allais gagner, du poisson rouge qu’il m’achèterait, et de tout ce que j’imaginais déjà.

Lorsque la nuit commençait à tomber et que je ne croyais plus vraiment à cette sortie, mon père prononça la phrase magique :
« Mets tes chaussures »
Ce soir là, j’ai eu la barbe à papa, le poisson rouge et la peluche koala
Ce n’est que plusieurs années plus tard qu’il m’a raconté qu’il était réellement malade ce jour là.
Mais il avait tenu à honorer sa promesse
Car, disait il, promettre quelque chose à un enfant et ne pas le faire, c’est briser la confiance que cet enfant a placée en toi...

9- I kani djè Allah la -
Ne coupes jamais le lien avec Dieu

L'un des derniers conseils que mon père m'a donnés c'est de ne pas couper le lien qui existe entre Dieu et moi
quoi qu'il se passe, il est mon seul garant.

Quelle que soit la lourdeur quelle que soit la difficulté de l'epreuve, je ne dois pas me detourner de Dieu

Au contraire, c'est vers Lui que je dois me tourner

10- Le plan de Dieu est le meilleur

Mon père a réalisé son pèlerinage alors que j'étais enfant. Je pense qu'il s'agissait de l'année 1994.
À son retour, mon petit frère aimait s'endormir avec l'un des morceaux du vêtement de sacralisation de mon père.
Pour éviter les jalousies, mon père m'avait proposé le second morceau, que j'avais fermement refusé

Quelques mois après son retour de La Mecque, mon frère a été victime d'un accident.

Il a succombé, et le jour de l'enterrement, il a eu pour linceul le vêtement de sacralisation de mon père.

Les plans de Dieu sont certes les meilleurs.
Il sait ce que nous ignorons.

11- Le verset du Trône

Lorsque j'étais enfant, mon père récitait quelque chose dans ses mains puis les passait sur mon frère et moi.
J'ai appris bien plus tard qu'il s'agissait du verset du Trône.
Mon père m'en avait tellement vanté les mérites que je l'ai rapidement appris.
Il disait que c'était une protection.
Un bouclier...

Le Verset du Trône, Ayat al-Kursî

Allâh ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "Al-Qayyoûm".
Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent.
A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre.
Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ?
Il connaît leur passé et leur futur.
Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut.
Son Trône « Kursî », déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine.
Et Il est le Très Haut, le Très Grand. »

12- Le Dhikr comme allié

J'avoue que, mis à part les dikr après la prière, je n'étais pas vraiment sensible ni "initiée" aux bienfaits du dikr

Aujourd'hui, le dikr est apparu dans ma vie comme un anti déprime et il m'accompagne au quotidien

J'en ai fait une routine qui, je l'espère, aidera certaines personnes à surmonter les épreuves de la vie ici-bas

Nous ne sommes que de passage et la Parole de Dieu est certes véridique

IDÉES DE ROUTINE DE DHIKR

AstaghfiruLlâh X 100	SubhanAllâhi wa bi Hamdihi X 100
SubhanAllâhi Al ‘Adhîm X 100	Allahu Akbar X 10
SubhanAllah X 10	La Ilâha Illa Allâh, X 10

Ces paroles apaisent le cœur

Dernier mot

Ce carnet est né d'un manque, le manque d'un père.
Mais aussi de la richesse de ce qu'il m'a transmis.
Si ces pages peuvent te rappeler l'importance d'un parent, d'un conseil, d'une parole…
alors elles auront déjà accompli quelque chose

Et si ton père est encore là, profite de lui.

Les parents sont des bibliothèques vivantes

Quand ils partent, certaines histoires disparaissent avec eux

Que Dieu lui fasse miséricorde ainsi qu'à tous nos défunts
Que Dieu nous pardonne également et nous guide vers ce qui est correct

Si ces pages t'ont touché, n'hésite pas à les partager autour de toi.
Peut-être que quelqu'un a besoin d'entendre ces paroles aujourd'hui…

Écrit et partagé par Hadja Karamoko
Pour faire vivre les paroles d'un père

À Mariam, Nathalie, Hassan,Maryam, Habib